RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE - ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 JUIN 1988 - 4° CIRCONSCRIPTION

Sciences Po / fonds CEVIPOF

LE CŒUR ET L'ACTION

Chère Madame, Chère Mademoiselle, Cher Monsieur,

Je voudrais tout d'abord remercier toutes celles et tous ceux d'entre vous qui m'ont fait confiance le 5 juin dernier en m'apportant leurs suffrages.

Cette campagne a été trop brève pour que nous fassions vraiment connaissance et je le regrette, car ceux qui savent comment j'exerce mon travail d'élu m'ont soutenu massivement. A Huez, dont je suis le Maire, 77% des électeurs m'ont apporté leurs voix dès le premier tour et dans le canton de Bourg-d'Oisans dont je suis le Conseiller Général, j'ai presque obtenu la majorité absolue.

Pourtant chacun le sait, les habitants de l'Oisans ne sont pas tous d'accord avec mes engagements politiques mais ils savent qu'ensemble nous faisons du bon travail, et c'est cela l'essentiel. Chaque semaine je reçois des dizaines de personnes, j'en rencontre d'autres chez elles ou sur leur lieu de travail et je les aide de mon mieux à régler les difficultés qu'elles rencontrent dans leur vie quotidienne.

Pour moi, le Sud-Isère, ce ne sont pas des électeurs, ce sont d'abord des milliers de familles comme la vôtre qui se battent du mieux qu'elles peuvent pour réussir leur vie et approcher du bonheur qu'elles sont en droit d'attendre.

Comme vous le savez, mon métier de notaire me conduit aussi à avoir des contacts quotidiens avec des familles de toutes conditions. Leurs problèmes ne sont ni de droite, ni de gauche, ils sont surtout urgents à résoudre — difficultés financières pour régler des emprunts, pouvoir d'achat, mésentente familiale, travail pour les enfants, disparition soudaine du chef de famille. Derrière toutes ces difficultés se profile toujours le même fléau : le chômage et la crise de l'emploi avec ses répercussions sur les salaires et les conséquences parfois dramatiques qui peuvent en découler.

C'est un problème grave et il n'y a pas de solution "miracle", nous le savons tous. Pourtant il faut poursuivre le redressement économique engagé, c'est un impératif pour tous.

J'ai l'habitude de travailler avec mes collègues élus locaux, votre Maire et son Conseil Municipal, votre Conseiller Général, mais je rencontre aussi tous les travailleurs sociaux et les responsables socio-professionnels. Nous ne sommes pas tous du même bord politique mais tous peuvent témoigner de ma disponibilité et de mon engagement à leurs côtés dès qu'il s'agit de faire quelque chose de positif pour nos concitoyens. J'en ai fourni des preuves.

Le Sud-Isère est une région que j'aime et où je vis depuis mon enfance, c'est une région de contrastes entre les montagnes et les vallées, les petits villages et les grandes agglomérations, les zones industrialisées et la nature à l'état pur.

Ici tout le monde a sa place et doit pouvoir la conserver en améliorant ses conditions de vie. Comme moi, mon suppléant Roger Nicolle est un homme de terrain. Nos solutions sont concrètes. Elles s'appellent : implantation d'activités nouvelles et maintien de celles existantes, soutien à l'agriculture notamment en zone de montagne, défense du petit commerce et de l'artisanat, développement touristique diversifié, aide accrue à nos anciens, amélioration des transports et des voies de communication, lutte contre l'insécurité et protection de l'environnement.

Notre but est d'agir pour un juste équilibre. Ce n'est pas une simple formule, c'est la raison même de notre engagement et vous pouvez être assurés que nous y arriverons.

En sachant que nous pouvons compter sur vous pour nous aider dans cette rude tâche,

le vous fire de choire chie madame, chire mademoiseelle, cher mourieur à l'assurance de mes sentiments les plus dévous et Lieu cordianx. Jean. quy aufillard

vu le candidat.